Bilal Trigaud, 17 ans, actuellement en classe de Terminale.

Passionné par la faune depuis tout petit. C’est à l’âge de 12 ans que je me mets à la photographie animalière. Je n’ai alors cessé d’essayer de montrer à travers mon objectif à quel point la nature qui nous entoure est magnifique par sa richesse et sa diversité. J’espère ainsi que, vous qui voyez ces photos, vous prendrez conscience de l’importance de préserver cette fabuleuse biodiversité que nous avons la chance d’avoir juste à côté de chez nous !

Faucon crécerelle : Nikon d500 + Sigma 150-600mm F6.3. (1/320s, F6.3, ISO-800).

Cachés dans le mur d’une église au beau milieu d’un village, ces jeunes faucons crécerelles attendaient avec impatience la venue de leurs parents qui leur apportaient régulièrement insectes, rongeurs et reptiles. Deux jours après la prise de vue de cette photo, ils ont quitté le nid pour la première fois.

Renard roux : Nikon Z6 + Sigma 150-600mm F6.3. (1/640s, F6.3, ISO-1000).

En cherchant les faucons pèlerins au bord d’une falaise, j’ai eu la chance de trouver un renard en contrebas. Il dormait, ce qui m'a permis de faire des photos assez atypiques de cet animal commun mais très difficile à photographier en raison de sa discrétion.

Vipère aspic : Nikon d500 + Tamron 90mm F2.8. (1/60s, F8, ISO-100 et flash).

Les serpents ont souvent une mauvaise réputation. A tort. En effet, quand on apprend un peu à les connaître, ces reptiles (sans pattes) se révèlent être des animaux très craintifs qui font tout pour éviter d’être confrontés à leurs prédateurs (rapaces, sangliers, humains…).

En regardant cette vipère aspic de plus près, ne la trouvez-vous pas magnifique ?

Empuse commune : Nikon d500 + Tamron 90mm F2.8. (1/160s, F6.3, ISO-640).

Avec ses allures d’extraterrestre, l'empuse est en fait une espèce communément trouvée dans le sud-ouest de la France. D’ailleurs cette photo a été prise sur les causses corréziens. Ses longues antennes lui serviraient à communiquer via des phéromones à ses congénères. Encore un bel exemple d’un animal incroyable que nous avons chez nous !

Anax empereur : Nikon d500 + Tamron 90mm F2.8. (1/60s, F13, ISO-100 et flash).

Les libellules vivent d’abord l’essentiel de leur vie à l’état de larve dans les mares et les étangs, puis à la fin du printemps, après le coucher du soleil, elles sortent de l’eau par centaines pour se métamorphoser. En à peine quelques heures, elles passent d’une larve aquatique à un insecte volant.

Sur cette photo, la libellule a fini sa métamorphose et fait sécher ses ailes avant de prendre son envol.